



PORTTRAITS



Etre éleveur de porcs aujourd'hui, un véritable challenge... Portrait de 2 éleveurs qui ont choisi d'élever leurs porcs en prairies

Luc Lefèvre et André Magerotte sont tous deux éleveurs de porcs, le premier à Dorinne, près de Ciney, le second à Nassogne, en province de Luxembourg. Leur point commun ? Le choix d'élever leurs animaux en prairie pour les replacer dans leur environnement naturel. Un travail exigeant mais qui leur apporte de la satisfaction, et une collaboration fructueuse.

Suite de la série de portraits d'éleveurs de porcs que nous avons rencontrés, en vue de la constitution des dossiers « écoles » et « citoyens ».

S. Renard, Collège des Producteurs, P. Van Daele et M. Piedboeuf, awé asbl
Avec la collaboration de V. Laine, Mission Systole



« Je considère qu'il faut remettre les animaux dans leur milieu naturel, comme autrefois. »

QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DE VOTRE FERME ?

La ferme de Luc s'étend sur 20 ha de prairies sur lesquels il produit 1.600 à 1.700 porcs par an.

L'exploitation familiale d'André existe depuis plus de 100 ans et compte aujourd'hui 42 ha dont 14 ha de prairies, pour un total de plus ou moins 700 porcs par an.



« Je considère qu'un animal heureux donne une bonne viande, c'est donnant-donnant. »

LE CHOIX D'UN ÉLEVAGE EN PLEIN AIR, POURQUOI ?

Luc nous explique : « Pour moi, cela correspond à leur cadre de vie naturel. C'est agréable de voir les animaux en prairies, avec comme abris des cabanes adaptées à leurs besoins. Par ailleurs, si je me suis lancé dans cette voie-là, c'est pour répondre à une demande des consommateurs qui avaient besoin d'être rassurés, dans un contexte de crises. »

« J'ai démarré un élevage de porcs en plein air en 1998 » nous confie André. Je recherchais quelque-chose de différent. Je voulais faire comme on faisait autrefois : quelques mois de présence en prairie et, ensuite, à l'intérieur, ce qui convenait bien à l'animal. Cela lui permettait, par exemple, de développer un comportement de fouille du sol avec son groin. Avant, on l'utilisait d'ailleurs pour aller glaner dans les forêts ardennaises, il entretenait ainsi la forêt. De mon côté, je réalise la totalité de l'engrais-ement en prairies, je ne les rentre pas. »

QU'EST-CE QUE CELA AMÈNE COMME CONTRAINTES ? ET COMME AVANTAGES ?

L'élevage en plein air impose le choix d'une race rustique, capable de résister aux conditions climatiques extrêmes (froid et vagues de chaleur). Luc et André ont pour cette raison fait le choix de la race Duroc. En pratique, cela signifie des truies Landrace x Duroc croisées avec un verrat terminal Duroc.

Cela demande aussi d'aménager des parcours et des abris, comme la législa-



tion sur la protection des porcs l'exige. Chez André, le parc vient d'être complètement rénové, après 17 ans. A cette occasion, un couloir a été aménagé entre les cabanes, pour permettre un meilleur accès. Les nouvelles cabanes ont été construites par leur propre soin.

Le plein air impose également de respecter une densité d'animaux/ha afin de ne pas abîmer le couvert végétal. André élève les porcs avec une densité de 25 porcs/ha.

Le choix d'élever les animaux en prairie change également la façon de travailler avec les porcs. Luc nous confiait « *En été, c'est appréciable d'être à l'extérieur avec les animaux, mais en hiver, c'est parfois plus difficile, quand il y a beaucoup de boue ou que l'eau gèle. Cela demande une grande disponibilité et une certaine dose de courage.* »

UNE COLLABORATION QUI FONCTIONNE BIEN, EXPLIQUÉZ-NOUS ...

La collaboration de Luc et André fonctionne bien. Luc fournit environ 600 porcelets/an à André qui les engraisse à Nassogne, tandis que Luc engraisse chez lui une centaine de porcelets/an destinés à être commercialisés dans la boucherie d'André. Les porcelets arrivent chez André à l'âge de 28 jours et reçoivent alors un aliment soupe afin qu'ils s'hydratent suffisamment.

Chez Luc, après le naissage et l'élevage en plein air dont l'allaitement, les animaux sont engraisés en bâtiment sur litière biomatrisée (dans ce cas, le verat terminal est un verrat Piétrain).



Luc explique qu'en plein air, un pourcentage de mortalité des porcelets assez élevé est mesuré, ainsi qu'une bonne fertilité et prolificité des truies.

Ainsi, pour les 12 derniers mois, Luc a enregistré un pourcentage de mortalité de 22,8 %, un nombre moyen de porcelets sevrés par portée de 10,2 pour un total de 24,3 porcelets par truie présente par an, dont la durée moyenne d'allaitement est de 27 jours. Le pourcentage de gestation après première saillie est de 96,7 %.

Tous deux travaillent avec un aliment composé de 75 % de céréales, locales dans le cas d'André et moulues près de Libramont. André accorde beaucoup d'importance à la composition de l'aliment au retour du moulin, car le taux de protéines varie parfois fortement en froment.

EXPLIQUÉZ-NOUS COMMENT LA QUALITÉ A TOUJOURS GUIDÉ VOS CHOIX D'ÉLEVAGE

André nous explique « *J'ai commencé l'élevage en plein air parce que je n'étais pas satisfait de la qualité de la viande de porc. Je recherchais quelque-chose de différent.* » Luc ajoute qu'il a choisi la race Duroc car elle permet d'avoir une viande plus goûteuse.

Et en effet, la race Duroc permet d'avoir une viande plus persillée mais Luc insiste « *Les bouchers doivent être convaincus par la qualité de la viande car la carcasse du Duroc est spéciale, il ne faut pas s'y fier mais bien viser la qualité.* »

JUSTEMENT, PARLONS DE VOS DÉBOUCHÉS ...

Luc a mis en place son circuit de distribution au fur et à mesure : « *J'ai fait goûter la viande de mes porcs à un boucher de la région. Il l'a appréciée. Je me suis ensuite adressé à un deuxième boucher, puis à un troisième... Chaque fois, ils ont apprécié le goût et la texture de ma viande. Je travaille aujourd'hui avec cinq bouchers, dont certains sont assez éloignés de ma ferme. Je m'occupe moi-même des livraisons. Je livre aussi des agriculteurs qui ont ouvert une boucherie à la ferme.* »

André valorise sa production dans une boucherie près de la ferme, à Nassogne. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça marche !

André nous confie « *La boucherie est unique en Wallonie, parce qu'elle vend exclusivement la viande de notre élevage. Nous faisons par exemple 200 jambons séchés à l'os par an.* » Dans la boucherie, on trouve les classiques : saucisson à l'échalote, porc séché,

saucisson d'Ardenne, au poivre vert et piquant... Mais aussi des préparations originales, comme le boudin au taboulémenthe par exemple. Selon André, Il faut innover sans cesse. Et d'ajouter « *La plus belle des récompenses, c'est lorsqu'un client revient satisfait en nous félicitant...* »

Le succès de sa boucherie, il l'attribue à son envie de toujours innover et à son souci du détail, et son souhait d'aller au bout des choses.

L'ÉLEVAGE DE PORCS EN PRAIRIES OFFRE UNE VITRINE EN TERMES DE PAYSAGE, C'EST IMPORTANT POUR VOUS ?

Tous deux accordent beaucoup d'importance à l'image de leur exploitation et au cadre de vie qu'elle dégage.

Durant de nombreuses années, Luc a ouvert ses portes lors des « Fermes ouvertes ». A chaque fois ce fut un

réel succès et un engouement des citoyens pour parcourir les parcs d'élevage. La journée était agrémentée de produits de la ferme qui avaient aussi leur succès.

André de son côté accorde une réelle importance à l'esthétique de la ferme et de ses abords en lien avec le bien-être de ses animaux. Il donne comme exemple les cabanes récemment rénovées, qui rappellent un peu la forme des sapins, concourant ainsi à l'intégration paysagère. Les parcs ont aussi été agrémentés de pommiers issus de vieilles variétés, qui servent à créer des zones d'ombre et dont les pommes, cueillies tardivement, serviront à faire du cidre de glace, un produit original et peu courant. Il a aussi développé un tourisme à la ferme au travers d'un « lodge » aménagé à même le site, duquel les occupants peuvent observer les animaux.



Coordonnées des 2 exploitations :

Luc LEFÈVRE...

Rue d'En-Haut 24
5530 Dorinne

André MAGEROTTE

Le Porc des Prairies d'Ardenne
Rue de Lahaut, 11
6950 Nassogne



DIVERSIFIER OU FAIRE ÉVOLUER VOS ACTIVITÉS ?

NOS TECHNICIENS PORCINS, AVICOLES, OVINS ET CAPRINS SONT À VOS CÔTÉS !

Le Service Technico-Economique de l'awé asbl met à votre disposition des techniciens spécialisés au service de la rentabilité de votre exploitation. Le point sur les performances de votre atelier, des projets pour diversifier vos activités ou les faire évoluer, besoin d'un coup de pouce au niveau administratif (législation, aide à l'investissement, gestion TVA), ... ? bénéficiez de l'expertise de nos collaborateurs.



CONDUITE D'ÉLEVAGE



BÂTIMENTS ET ÉQUIPEMENTS



TECHNICO-ÉCONOMIQUE



SUIVI ADMINISTRATIF

Pour plus d'infos, contactez le Service Technico-Economique :
083/23 06 11 (Ciney) - 087/69 35 20 (Herve)
www.awenet.be

SERVICE
TECHNICO
ECONOMIQUE



Avec le soutien de: